

# Historia ars natura : ein Hinweis auf bernische Museen

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **29 (1956)**

Heft 11

PDF erstellt am: **19.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779634>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MUSÉE DYNAMIQUE  
OU MUSÉE SPECTACLE

Le musée dynamique est destiné aux expositions itinérantes – ces «véhicules d'idées» écrivait Torrès Bodet – avec son ensemble technique: mobilier transformable, scène mobile pour les danses et la musique folkloriques, magasin conçu en «bibliothèque de l'objet», atelier de montage, de menuiserie, laboratoire d'enregistrement et de photographie. C'est un outil; celui dont nous avons sans doute le plus grand besoin pour les fonctions éducatives et culturelles d'un musée.

Toutefois, l'expression est à prendre dans son sens latin: «Musée spectacle» «Museo spettacolo»; traduite en allemand par «Schaumuseum», elle prêterait à équivoque, ferait songer à quelque programme de music-hall. Or, un musée ne peut interpréter que dans les limites de l'authentique. Un programme – s'il y a programme – prend le caractère d'une démonstration, illustre par la musique ou la danse, tel aspect de l'exposition, permet au milieu créé par le matériel d'exprimer la vie à travers un tempérament d'artiste, de rétablir le contact humain. Ce spectacle peut être statique – souvent, c'est ainsi que nous le comprenons – et il signifie nos emprunts à cet art, à ses metteurs en scène, à ses scénaristes, à ses décorateurs, ses techniciens de l'éclairage, comme aux étalagistes ou aux foires industrielles.

La présentation de chaque exposition est en somme une composition dont les éléments se nomment couleurs, formes et matière de l'objet, jeux de lumière, panneaux et vitrines; vitrines considérées en tant que support, fond, protection, mais aussi comme partie du décor avec ses qualités d'éclairage autonome, avec la préciosité du verre, l'ordonnance des lignes architecturales, la répartition des volumes et tout cet aspect un peu féérique parfois, provoqué par des taches lumineuses aux couleurs différentes, comme autant de cabochons qui s'incrémentent dans l'ensemble. A cet aspect physique s'intègre encore, bien entendu, le concept intellectuel: les thèmes, une pensée didactique sous-jacente, une chronologie des faits et puis comme une certaine recherche d'échos poétiques suscités peut-être par une belle pièce qui n'est pas placée par hasard à tel endroit sur le chemin des visiteurs, ou par un dicton, un court poème, une rencontre subjective.

Musée spectacle, c'est encore un programme, une orientation. Il s'exprime dans une gigantesque enseigne de 189 mètres carrés: la fresque de Hans Erni, ou le «mur de la confiance humaine» selon un critique d'art, qui raconte l'aventure de l'homme à la recherche passionnée d'un «mieux-être». Cette fresque et les peintures intérieures furent conçues dans l'esprit des constructeurs de cathédrales, de ces cathédrales exécutées à l'échelle d'une cité, pour accueillir les pèlerins inquiets et fatigués, pour servir la foi d'un peuple, pour servir aussi les préoccupations didactiques des clercs. Elles matérialisaient sur leurs murs – en sculptures et fresques – une prédication. On a parlé de prières pétrifiées, d'illustrateurs de la Légende Dorée, ces «beaux contes bleus pour enfants crédules» selon l'expression de Louis Réau. Or, il semble que la muséographie moderne, trop imprégnée des techniques et de la science du siècle – d'une science inhumaine et qui lui échappe – éprouve le besoin, à la manière du XIX<sup>e</sup> siècle en face de la «Raison pure», de demander au moyen âge quelque chose de sa foi. Comme si ce cycle devait se refermer à nouveau après tant d'autres, comme si chacun de nous portait en soi les centaines de milliers d'années de l'histoire des hommes et qu'il soit obligé d'en refaire dans sa courte vie, pas à pas, chaque étape.

Jean Gabus

Mit diesem lateinischen Dreiklang wirbt Bern für seine Museen. HISTORIA: Nach Entstehung und Inhalt ist das Bernische Historische Museum eine gewachsene Sammlung, in der sich ein Staatswesen auf seinem Gang durch die Jahrhunderte spiegelt. Die Erinnerung an die alte Stadt und Republik Bern, die militärisch eine Zeitlang zu kontinentaler Bedeutung emporgestiegen war, gipfelt in der Burgunderbeute des 15. Jahrhunderts. Die dem Museum eingegliederten urgeschichtlichen und völkerkundlichen Abteilungen sind hervorragend dokumentiert. Ars: Manuel, Hodler, Klee, das sind die großen Namen, die dem Berner Kunstmuseum das Gesicht geben. Niklaus Manuel Deutsch, der Dichter, Maler, Staatsmann und Reformator, war der bedeutendste schweizerische Maler der Renaissance. Ferdinand Hodler bezeichnet Beginn und ersten Höhepunkt der modernen Schweizer Malerei. Paul Klee, als Sohn eines deutschen Musikers und einer Baslerin in Münchenbuchsee bei Bern geboren und in Bern seine letzten Jahre verbringend, gehört zu den originellsten Vertretern der europäischen Moderne. NATURA: Aus kleinen Anfängen eines 1694 gegründeten Raritätenkabinetts der Berner Stadtbibliothek entstand im 18. Jahrhundert eine reiche Schweizer Tier-, Petrefakten- und Mineraliensammlung. Auf ihr baute das Naturhistorische Museum Berns auf. In seinem 1934 eröffneten Neubau sind die wissenschaftlichen Sammlungen weitgehend abgesondert; mit Hingabe wurde ein Schaumuseum geschaffen, dessen Dioramensäle weit über die Landesgrenzen hinaus bekannt sind. – Wir entnehmen diese Angaben und die nebenstehenden Abbildungen dem neuen Berner Museumsprospekt.

*Rechts: Die Figur des «Läufers», der einen der eigenartigen bemalten Säulenbrunnen des 16. Jahrhunderts in der Berner Altstadt schmückt (Original heute im Historischen Museum), erinnert wie die Vielzahl postgeschichtlicher Dokumente im Schweizerischen PTT-Museum (Bild rechts außen) an den frühzeitig hochentwickelten Stand der Nachrichtenübermittlung in der Schweiz.*

*A droite: La statue du «messenger» sur l'une des célèbres fontaines polychromes du 16<sup>e</sup> siècle qui ornent la vieille ville de Berne, évoque, à l'exemple de nombreux documents historiques postaux au Musée des PTT suisse (image à l'extrême droite), l'organisation parfaite de la transmission des nouvelles dans la Suisse d'autrefois.*

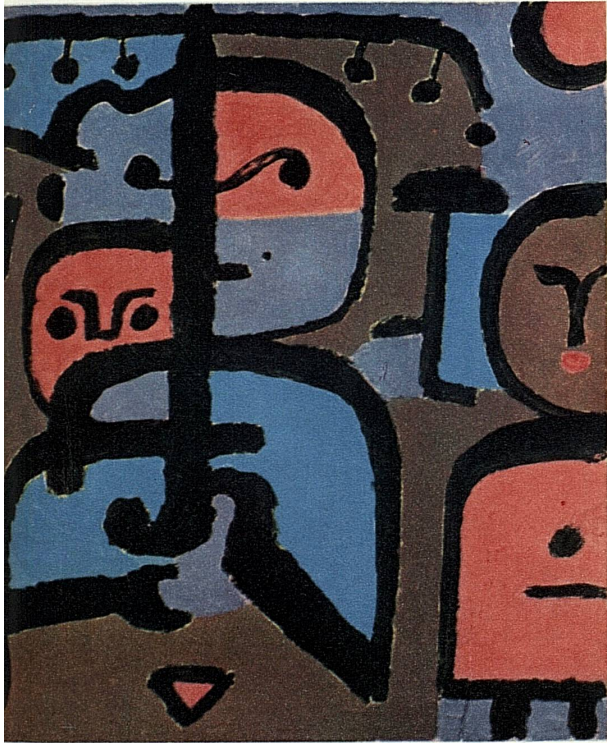
*A destra: La figura del «Corriere» (o messo postale) che a Berna, nella città vecchia, adorna una delle fontane del XVI secolo caratteristicamente dipinte. Essa, con il gran numero di documenti che, nel Museo svizzero delle PTT illustrano la storia delle poste, conferma quanto in Svizzera si destasse precoce il servizio di trasmissione delle notizie.*

*Right: The figure of "The Messenger" adorning one of the picturesque 16<sup>th</sup>-century fountains in the old part of Berne, together with the numerous historical documents in the Swiss Federal Post and Telegraph Museum (picture far right) calls to mind the high standard reached at an early period by the Swiss in the art of transmitting news.*

*A la derecha: La figura del «Läufer» (peatón) que adorna el pilar de una de las singulares fuentes policromas del siglo XVI en la parte vieja de la ciudad de Berna, recuerda, como los numerosos documentos de la historia postal reunidos en el Museo suizo de CTT, el alto nivel alcanzado muy pronto en Suiza por el servicio de transmisión de noticias.*



Paul Klee: *Drei junge Exoten* (Kunstmuseum Bern).  
*Trois figures exotiques* (Musée des beaux-arts de Berne).  
*Tre giovani esotici* (Museo bernese di Belle Arti).  
*Three exotic figures* (Berne Art Museum).  
*Tres jóvenes exóticos* (Museo de Bellas Artes de Berna).



*Schnitt durch einen Ammoniten* (Naturhistorisches Museum Bern). ▲  
*Coupe d'une ammonite* (Musée d'histoire naturelle de Berne).  
*Sezione di un ammonite* (Museo di storia naturale di Berna).  
*Section of an ammonite* (Museum of Natural History Bern).  
*Sección de una amonita* (Museo de Historia Natural, Berna).

